

Vahan Mardirossian « Dans un concours, un chef doit suivre et non diriger »

ENTRETIEN

S.M.



J'ai l'impression que l'orchestre joue un peu mieux chaque jour. Oh, des nuances parfois infimes, mais qui dénotent d'un avancement dans l'intimité qui nous unit

”

Vahan Mardirossian dirige l'Orchestre royal de chambre de Wallonie depuis janvier 2020. C'est sa deuxième prestation lors des demi-finales du Concours Reine Elisabeth et tout le monde s'accorde à dire, comme l'a souligné Gilles Ledure, président du jury dans ses remerciements de samedi soir, que l'orchestre et son chef ont signé une prestation remarquable, généreuse et attentive. A trois heures de ses dernières prestations, il nous expliquait les bases de son travail et l'apport de cette expérience.

Comment vous sentez-vous au bout de cette épuisante semaine ?

Après une pareille semaine, je crois que je vais me réveiller dimanche matin face au néant, ne sachant plus que faire. Mais cela ne durera pas longtemps car deux jours plus tard, je commence les répétitions pour notre prochain concert. Il n'empêche que l'investissement est énorme tant pour moi que pour mes musiciens. Et c'est d'autant plus important que l'on doit se mettre au second plan pour permettre aux candidats de s'exprimer à 100 %. J'ai envie de leur dire : « Laissez-nous vous suivre. Nous ne sommes pas là

pour diriger votre interprétation mais pour la faciliter. »

Comment se passent les répétitions pour de telles prestations ?

Tout commence par un travail préparatoire entre nous : il est important que les musiciens apprennent à s'écouter dans chacun des trois concertos (en demi-finale, les candidats doivent choisir un concerto de Mozart parmi les concertos KV207 n°1 en si bémol majeur -, KV211 n° 2 en ré majeur et KV218 n° 4 en ré majeur, NDLR), que chacun sache ce que son voisin va faire et ce que l'on va faire ensemble. Nous jouons tous les *tutti* seuls pour arriver à une vision d'ensemble. A partir de là, nous pouvons développer la souplesse de jeu qui nous permet de nous adapter à la vision de chaque candidat. C'est un travail en temps réel à chaque instant de notre exécution, et les musiciens doivent être très attentifs à me suivre.

Comment peuvent-ils prendre en compte tous vos gestes, quand ils regardent leur partition ?

Mettez votre main verticalement devant les yeux et puis regardez-moi et suivez mes gestes. (il simule quelques gestes que l'on aperçoit à gauche et à droite de la main, NDLR). C'est aussi

simple que cela. Mais au fil du travail, il faut bien reconnaître que les musiciens savent par cœur ce qu'ils doivent jouer et que la partition n'est plus qu'un rappel éventuel. Alors, en jouant, ils ont toujours un œil qui regarde le chef. L'importance des regards entre un chef et les musiciens est fondamentale dans la réussite d'une exécution.

De combien de temps disposez-vous avec chaque concurrent ?

Avant de travailler avec l'orchestre, je les rencontre quinze minutes, le temps de mieux connaître leur personnalité, d'apprécier leur approche de l'œuvre choisie. C'est suffisant pour cerner une personnalité : le travail avec un soliste exige une bonne dose de psychologie. On passe ensuite à la répétition avec l'orchestre qui dure 45 minutes, soit une fois et demie environ la longueur de l'œuvre. Comme chef, je ne fais pas de remarque sur son jeu, contrairement à ce qui pourrait se passer pour un concert normal. Et enfin, nous avons quinze minutes de raccord avant l'exécution. C'est très important pour nous de pouvoir resituer son interprétation depuis notre répétition !

Quelle est l'importance du phrasé dans une interprétation ?



Vahan Mardirossian, saluant Joshua Brown samedi. © DR.

C'est fondamental. Phraser sur un instrument, c'est parler un texte qu'on ne dit pas. Quand vous parlez, vous ne donnez pas la même force à chaque syllabe. En musique, c'est la même chose. Si on vous dit de jouer un passage *forte*, vous n'allez pas détailler chaque note avec la même force mais doser vos efforts pour donner une réelle impression de *forte*.

Comment ressentez-vous votre expérience avec l'orchestre ?

J'ai l'impression qu'il joue un peu mieux chaque jour. Oh, des nuances parfois infimes, mais qui dénotent d'un avancement dans l'intimité qui nous unit.